



Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Math 22 : 37 – 39

Les deux grands commandements de notre maître Jésus forment la base de notre engagement et de notre pratique. Dans le premier et grand commandement on nous enseigne qu'il n'y a pas de pouvoir en dehors de Dieu. Notre compréhension demeure en nous, aussi souvent que possible, que le Père en nous, l'Infini Invisible, est notre vie, notre âme, notre subsistance, notre forteresse et notre tour haute. Le commandement le plus important après celui-là est d'aimer son prochain comme soi-même, et son corollaire : nous devons faire aux autres ce que nous voulons que les autres nous fassent.

Qu'est l'amour dans le sens spirituel ? Qu'est l'amour qui est Dieu ? Quand nous nous rappelons comment Dieu fut avec Abraham, avec Moïse dans le désert, avec Jésus, Jean, et Paul, pourvoyant à leurs besoins, le mot « amour » prend une signification nouvelle. Nous voyons que cet amour n'est pas quelque chose de très lointain. Il est déjà une partie de notre être, déjà établie en nous ; et plus que cela, il est universel et impersonnel. Quand cet amour universel et impersonnel jaillit de nous, nous commençons à aimer notre prochain, parce qu'il est impossible de sentir cet amour pour Dieu en nous et de ne pas aimer notre compagnon-homme.

Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? **1Jean 4 : 20**

Dieu et l'homme sont un et il n'y a aucune manière d'aimer Dieu sans que quelque chose de cet amour ne coule vers notre prochain. Comprenons que quoi que ce soit dont nous prenons conscience est un prochain, que cela apparaisse comme une personne, un endroit, une chose. Toute idée dans notre conscience est un prochain. Nous pouvons aimer ce prochain tel que nous le voyons – ne possédant aucun pouvoir sauf celui qui vient de Dieu. En cette façon d'aimer qui comprend tous les prochains comme étant de Dieu, venus de la substance-Dieu, nous trouvons que chaque idée dans la conscience prend la place qui lui revient de droit. Ces prochains qui sont une partie de notre expérience trouvent leur chemin vers nous, et ceux qui n'en font pas partie sont éloignés. Transformons l'amour pour notre prochain en une activité spirituelle, voyons en l'amour la substance de tout ce qui est, quelle qu'en soit la forme. L'amour est la loi de Dieu. Quand nous sommes en harmonie avec l'amour divin, qu'il s'agisse d'un ami ou d'un ennemi, alors l'amour est une chose très douce qui amène la paix. Mais il n'est doux que lorsque nous sommes en harmonie avec lui. Il est comme l'électricité. L'électricité est très douce et bienveillante, elle donne lumière, chaleur et énergie, aussi longtemps que sont observées les lois de l'électricité. A la minute où elles sont violées, ou que l'on joue avec elles, l'électricité se transforme en une épée à double tranchant. La loi de l'amour est aussi intransigeante que la loi de l'électricité.



Pasteur Michel ROTH